

miniscences de l'individu sont groupées & arrangées : ce claveffin sensible de quelques autres philosophes, dont les objets extérieurs remuent les touches. Mais si l'on veut donner tout cela pour quelque chose de plus que des images; si l'on essaie de faire de ce *magasin* de l'ame, l'ame elle-même; si sur des simples spéculations ingénieuses, on entreprend de bâtir des systèmes de morale, qui intéressent le bonheur du genre humain; le sérieux de la question me fait aussi-tôt retourner en arriere, pour considérer si l'on a dit quelque chose à ma raison. Alors tout disparoit; les systèmes tombent en poussiere; je ne trouve plus que des mots sans liaison, qui ne disent rien à l'entendement. Des *idées* qui sont *excitées*, qui *s'associent*, qui *se rappellent*, restent des *idées*; des *sensations* qui les *produisent*, qui les *transmettent*, restent des *sensations*; c'est-à-dire, des choses que nous éprouvons sans être capables de les définir, & dont nous ne pouvons nous entretenir que parce que nous les éprouvons en commun „

Mr. de Luc continue à expliquer encore plus clairement la vanité & la fausseté de tous ces systèmes, & observe que même en admettant toutes les assertions de leurs auteurs, le fond de la chose reste toujours en arriere, & qu'on ne l'apperçoit en aucune façon dans les explications qu'ils s'efforcent d'en donner. “ Tout ce qu'on a entassé jusqu'ici de systèmes physiques & mécaniques sur les êtres sensibles, ne renferme absolument rien qui laisse même entrevoir, que par la matiere on